

AGBLE!

“Agble” betyder fält på ewe-språket. “AGBLE!” = Till fälten, arbetet!, Kom igen!

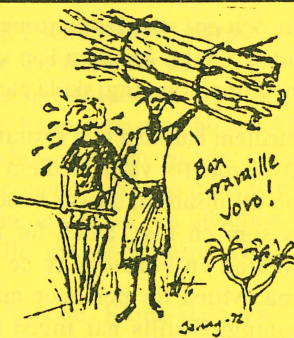
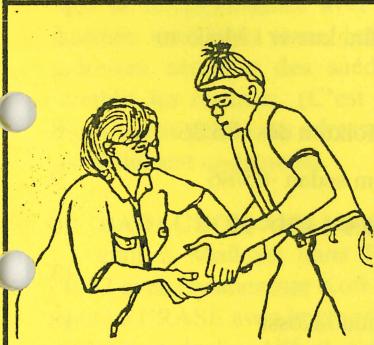
No 62 Déc. 1999-Mar. 2000

Nr 62 Dec. 1999-Mar. 2000

Jubileumsår

1999
-2000

Anniversaires



Le Comptable dans le bois de teck au ...
Comptable i teaskogen (ca 13 år) vid ...

Foyer Rural/CRASE

Kuma-Dunyo



Mora folkhögskola
Box 423
S-792 27 Mora

Svenska Togoföreningen, A.S.T.
Molkoms folkhögskola, Box 66
S-660 60 Molkom

Ass. Jeunesse Devenir, A.J.D. - Togo
B.P. 2363
Lome

AGBLE!

AGBLE! är en informationsbulletin för i första hand Svenska Togoföreningens medlemmar och stödare av byfolkshögskolan **Foyer Rural/CRASE** i Togo, Västafrika. **AGBLE!** startade och utvecklades av deltagarna i u-landskursen "Folkbildning och livsvillkor i u-land" vid Molkoms folkhögskola 1980-1996. Kurserna gjordes i nära samarbete med **Svenska Togoföreningen**, som ekonomiskt stöder Foyer Rural/CRASE sedan dess start 1969.

U-landskursen vid Molkoms folkhögskola har nu upphört och skolans ledning har uttalat en vilja, att samarbetet med Svenska Togoföreningen för att stödja Foyer Rural/CRASE i Togo borde övertas av **Mora folkhögskola**. Under läsåret 99/00 är man dock beredd att ta emot två elever från FR/CRASE under en månad medan Mora folkhögskola välkomnar dem under två månader. Därefter övertar Mora folkhögskola samarbetet med Svenska Togoföreningen och FR/CRASE.

Ett par personer, som är kvar vid Molkoms folkhögskola, försöker efter bästa förmåga fortsätta att genom **AGBLE!** informera om utvecklingen vid Foyer Rural/CRASE och om kontakterna mellan oss, Svenska Togoföreningen och Foyer Rural/CRASE.

Medlem i Svenska Togoföreningen

blir var och en, som bidragit med sammanlagt minst 500 kr. Medlem kan vara enskild person, grupp, förening, skola etc.

Som medlem har man bl a rösträtt på årsmötet. Röstvärdet för varje medlem står i sådan relation till insatsen, att var hundrade krona räknas som en röst. Dock får ingen röstas med mer än en femtedel av de närvarande rösterna. Minst tre personer måste delta i omröstning. Hittills har ingen omröstning behövts på årsmötena, utan besluten har tagits i enighet efter diskussioner.

Information till medlemmarna

skedde under många år genom rundbrev. I samband med Togo-kurserna i Molkom växte rundbreven med gåvoredovisningar ut till informationsbulletinen **AGBLE!**, som sänds till alla bidragsgivare, så länge de fortsätter att "inom rimlig tid" ge bidrag. Det finns alltså ingen fast, årlig medlemsavgift. Bidragsgivare och medlemmar får på så sätt samma information, så länge de fortsätter att ge bidrag.

Till våra läsare.

Som vanligt är AGBLE! ordentligt försenat. Vi hoppas våra läsare har tålamod med oss.

När ändå tiden rann iväg hoppades vi kunna meddela ankomsttid för våra inbjudna gäster från Kuma-Dunyo. De var först bokade för avresa 9/3. Vid telefonkontakt idag (på mycket dålig linje) med M Blu framgick att en av de två ännu inte fått sitt pass (2/4)! Sedan återstår visumansökan, som numera ska göras i Lagos ...

Namnen på våra gäster är: Mlle **Adjado Afi Dovi** från Dunyo och M **Lawotako Alabambo** från Adame. De skall vara på Mora folkhögskola under maj månad. Om de hinner till Molkom under april betyder kanske inte så mycket, då ju Molkoms fhsk håller på att rensas på Afrika- och Togo-kontakter (se sid 21-22).

Trots dubbelt så många sidor, kom en hel del information inte med i detta nummer, främst rörande det aktuella skeendet i Togo och Västafrika. Vi siktar på ett kommande nummer.

Stort tack till alla tålmodiga bidragsgivare och till skribenter i detta nummer!

I detta nummer / Dans ce numéro:

Comment ca va chez nos amis qui ont fait un séjour à Molkom?	sid./p.	3
Réflexions de Mats		4
Hur är tillvaron idag för våra vänner som deltagit i våra kurser i Molkom		5
Reflexioner till breven		7
Les adresses aux membres des groupes suédois de Molkom dès -85/86		8
Adresserna till elever vid CRASE som varit i Molkom sedan -85/86		9
Anteckningar från en vistelse i Kuma-Dunyo, Togo 9/9-14/10 -99		10
Au Foyer sept/oct 1999; Les ateliers		13
Un bon exemple/Ett lysande exempel; Visite zhez Kalao Kossi		18
Anniversaire doublé!/Dubbelt jubileum; Rune Selén		19
Notices/notiser: Visite chez Adzoa de Bala; Tuyaux de lecture/Lästips		19
Des rencontres agréables		20
De la fin des contacts Molkom-Togo/Ang. avslut kontakter Molkom-Togo		21
Procès-verbal de la réunion annuelle de l'AST le 27/11 -99		23
Protokoll från årsmötet för Svenska Togoföreningen 27/11 -99		23
Rapport annuel de l'AST 98/99. Verksamhetsberättelse 98/99		24,25
La situation financière actuelle/En ekonomisk översikt 1967-99		26
Gåvoredovisning/Liste des contributions		27

A nos lecteurs.

Comme d'habitude, AGBLE! arrive beaucoup en retard. Espérons que vous avez de la patience avec nous.

Nous avons espéré pouvoir présenter la date d'arrivée des deux invités apprentis du FR/CRASE de Kuma-Dunyo. On avait retenu des places d'avion pour un départ le 9/3. Aujourd'hui (2/4) M Blu a dit par téléphone que un des deux n'a pas encore reçu son passeport! Et après les passeports il reste les visas, qu'il faut demander à notre ambassade à Lagos ...

Les noms de nos invités sont: Mlle **Adjado Afi Dovi** de Dunyo et M **Lawotako Alabambo** d'Adame. C'est prévu un séjour à Mora en mois de mai. S'ils peuvent rester à Molkom en avril, n'est peut-être pas trop important vu l'épuration actuelle des contacts avec l'Afrique et du Togo (voir p. 21-22).

Malgré le nombre des pages nous sommes obligés de laisser beaucoup d'information dans ce numéro, surtout de la situation actuelle au Togo et en Afrique de l'Ouest. Nous espérons à un prochain numéro.

Grand merci aux donateurs fidèles et aux ceux qui ont envoyé des lettres à ce numéro!

Comment ca va chez nos amis qui ont fait un séjour chez nous à Molkom? Hur är tillvaron idag för våra vänner som deltagit i våra kurser i Molkom?

En décembre passé j'avais envoyé une lettre avec des voeux de bonne année et un calendrier et une invitation d'écrire une lettre pour AGBLE! à tout les anciens apprentis du CRASE de Kuma-Dunyo qui ont fait un séjour chez nous à Molkom.

J'ai reçu des reponses de:
BADAGBOR Abba Marie
SAMA Essozimana
NYAMEZOSE Kofi (lettre envoyée le 18/02/99 et venue le 14/10/99 !!!)
AGBETSOAMEDO Adzoa
KALAO Kossi
GOMENU Yawo
AKLOBOE Akpéné
DOTSE Adjo

Ce n'est pas possible de publier les lettres entières parce que l'espace n'est pas suffisant et des grandes parties des lettres disent la même chose. Je voudrais d'abord présenter les choses communes et après les choses individuelles.

La vie aujourd'hui au Togo.

Tous nos camarades témoignent des grands problèmes causés par la situation actuelle dans la vie politique, économique et sociale.

Les contacts avec les amis suédois.

Dans tous les lettres on déplore que la correspondance avec les amis suédois est rompu et on demande les adresses actuelles des suédois pour rétablir les contacts. (C'est pourquoi nous avons publié les adresses connus actuellement ci-dessous).

BADAGBOR Abba Marie était à Molkom dans l'automne 1987 avec Nyamezose Kofi et retournait au CRASE avec le groupe suédois (Maria et Jocke, Ulf et Gunnel, les deux Anneli(e), Susanne, Kristina, petit Mats, Marianne, Tomas, Ingela, Kristian) au printemps 1988. Je crois que dès ce jour à ce temps de carême je les porterai dans mes prières, que le Seigneur les garde et toutes leurs familles.

Excusez moi Mats, c'est que je n'ai pas de temps pour cela, je n'arrive pas à vos écrire.

Chaque année ou la fin de chaque année on donnait les primes aux meil-

leurs(es) travailleurs(euses) dans notre usine. Et la fin de 1998, disons le début du mois de janvier, c'est moi Abba qui a eu le cadeau comme meilleure travailleuse.

Après l'apprentissage au CRASE et le séjour en Suède, Abba avait un atelier pour six ans et demi. Tout marchait. Elle avait des apprenties et quelques-unes ont passé leurs examens.

Quand la grève illimitée était arrivée, tout était bouleversé, rien ne marchait plus. Pour cela, j'avais fermé mon atelier pour rentrer dans une usine (Amina) en 9 juin 1995. C'est là que je travaille maintenant.

Nous faisons des mèches, perouques etc. C'est nous qui rendons les femmes plus belles. Jolies à voir. Mèches Amina est la beauté de femmes.

Jusqu'à présent rien ne marche au Togo.

Dites bonjour à tout le monde à Molkom.

Mia ga dogo!
Abba BADAGBOR

NYAMEDZOSE Kofi Henri avait envoyé sa lettre en février 99 et elle était venue à Molkom, de Paris (!) le 14/10 - trois jours avant mon retour du Togo...! Ici, ce que Kofi écrit:

- - D'abord j'aimerais témoigner ma gratitude à l'Association Suédoise pour le Togo (AST) pour tous les efforts qu'elle ne cesse de fournir pour le soutien du CRASE Kuma-Dunyo; un centre de formation dont l'importance n'est pas à démontrer.

Je leur remercie également du maintien de la tradition qui consiste à envoyer chaque année deux (2) apprentis du CRASE en Suède.

Pour ma part, je souhaite que nous (anciens apprentis du CRASE ayant bénéficié d'un stage en Suède) formions une Association qui aura pour but de sensibiliser davantage les jeunes pour le bien fondé de l'apprentissage et les avantages y afferant. Cette Association assurera l'union et la solidarité de la famille des apprentis ayant été

en Suède; une famille qui est appelé à grandir de deux (2) membres chaque année.

Il est fort probable que je vous envoie les détails sur cette association que je voudrais créer, surtout sur son but, son objectif et les stratégies d'action. Pour ce faire, il me semble nécessaire de prendre d'abord contact avec mes camarades afin que nous arrêtons ensemble les idées maitresse devant régir cette nouvelle Association.

Je suis persuadé que cette association dont la réussite viendra d'abord de nos propres efforts bénéficiera du soutien de l'AST, la situation socio-économique étant très difficile au Togo.

Enfin je me félicite du bon achèvement des travaux de réfection de la paillote du CRASE, dont je vous envoie la photo ci-contre. C'est le lieu pour moi d'adresser une fois encore mes reconnaissances à l'AST et à M BLU dont le soutien morale et les conseils ne m'a fait défaut tout au long de ces travaux.

Merci et au prochain numéro de AGBLE!.

NYAMEDZOSE Kofi (ancien apprenti au CRASE)

AGBÉTSOAMÉDO Adzoa:
Bonne est heureuse année 1999 à tous nos amis suédois.

Après l'apprentissage au CRASE et après le séjour en Suède je suis devenue comme patronne mais je n'ai pas aucune apprentie. La situation de ma famille est célibataire avec un enfant.

Mon village Kuma-Bala est un village sur la montagne là où il fait très froid, presque la Suèdependant l'hiver.

La situation au Togo est que quelques écoles ne font pas cours parce que les professeurs ne sont pas payés plusieurs mois, et les enfants sont à la maison. Les étudiants aussi avait fait un peu de grève à cause de leur bourse non octroyée par l'Etat. Il y aura élection législative le 07 mars 1999.

Comme nous avons des problèmes de contacts interrompus et des adresses perdues, je vous demande de faire

une liste de tous nos amis suédois depuis 1986 jusqu'à 1996 pour nous envoyer dans le premier numéro d'AGBLE! 1999.

J'envoie mes salutations aux amis suédois. Je veux que le groupe suédois d'étudiants à Molkoms folkhögskola se transforme au lieu de jeunes étudiants que les qui ont la bonne volonté viennent faire au moins une mois au moment où ils ont eu leurs congés en Suède. --

Il ne faut pas oublier de nous envoyer les tricots d'AGBLE!, il nous intéresse beaucoup, et autres choses s'il y a possibilité. --

Merci de bien vouloir accueillir nos apprentis au CRASE qui feront un séjour en Suède. Je remercie M Mats d'avoir nous envoyer cette fiche à faire travailler nos idées et nous a émotionné et réveillé une fois encore pour consolider nos relations avec l'AST.

Merci. A très bientôt.

Adzoa Agbétsoamédo

GOMENU Yawo:

Je suis très content de faire cette note pour demander d'après votre nouvel santé et vos situations, nous nous portons bien. Je vous remercie de nombreuses photos qui nous sont arrivés.

Je pense qu'on peut mettre ce qui s'est passé à la douane l'autre jour sur les films de notre photo dans le prochain numéro d'AGBLE!.

J'ai voulu une fois encore visiter la Suède pour mieux travailler pour l'AGBLE!, mais je manque de moyen. Pour cela je demande une aide de la coopérative comme l'AST pour le côté d'invitation. Les frais de voyage me reviendront en charge.

Je m'arrête et vous souhaite une bonne et heureuse année nouvelle sans oublier ceux qui suivent: Le directeur de M.F.S., Jonas, Gunilla Forssander, Ingrid, tout le personnel de l'école en général et Madame Mats, Katarina.

Yawo Gomenu

AKLOBOE Akpéné

m'a envoyé une note là où elle propose la publication de ce rapport de la situation des travailleuses dans les usines de la zone franche à Lomé (Akpéné a maintenant quittée l'usine Sofina):

Le travail de Sofina dans la zone franche de chez nous au Togo, c'est comme l'esclavage.

Nous commençons le travail à 7 heures du matin jusqu'à 19 heures le soir et nous n'avons une (1) heure de repos chaque jour durant une semaine et c'est de même pour la semaine suivante. Les nuits durant 12 heures sans repos et on travail toujours debout sans assis, mais le salaire ne se lève qu'à 15000 FCFA (env. 200 SEK) par mois, ce qui est très maigre pour nous. Et le paiement du salaire est irrégulier.

On ne recoit jamais de soins médicaux or dans les autres pays c'est le contraire. Les employeurs recoivent chaque jour les matins de boîtes de lait et sont régulièrement examinés par les médecins alors que chez nous c'est le contraire, rien de cela.

Et quand on te renvoie de service sans cause tu ne recoit aucun droit, ce qui empire encore notre situation pour survivre.

Des salutations à tout les amis.

Akloboe Akpéné

DOTSE Adjo

a envoyé une petite note là où elle souhaite une bonne et heureuse année à tous les amis à Molkom et en Suède.

Son fils et toute sa famille vont bien.

(Quand j'ai cherché Adjo à Adame en septembre, on m'a dit qu'elle était mariée et qu'elle habit maintenant au Cameroun)

KALAO Kossi:

Chers frères suédois, Bonjour,

C'est moi Monsieur KALAO Kossi qui vous écrit cette petite note pour vous saluer. Simplement pour vous dire que j'ai reçu votre lettre tardivement mais je vous salut, Mats Matsson, aussi.

Aujourd'hui, après l'apprentissage au CRASE, je vois que ça va bien, mais il y a de souffrance, parce qu'il n'y a pas de l'argent.

Ma famille se porte bien.

Dans mon village et au Togo en général ça ne va pas. Problème d'argent, ou il n'y en a pas - au moins dit, nous sommes en crise.

Mes amis suédois, je ne vous oublie pas, donc je vous donne mes salutations à vous tous.

Je suis intéressé de l'AGBLE! pour le travail il fait. Seulement je vous demande de me mieux expliquer pour mieux comprendre.

Je vous remercie beaucoup d'avance.

(Kossi Kalao est présenté également dans un autre article dans ce numéro).

SAMA Essozimana Akossiwa

a envoyé deux lettres. Elle a vérifié en principe les mêmes problèmes généraux comme les autres. En plus elle a rapporté des problèmes familiaux causés par le décès de son grand frère et la maladie de son mari, ce qui a causé un endettement pénible. Sama envoie ses salutations à tous ses amis en Suède et surtout à Susanne et Gunilla du groupe 1985/86.

(Essozimana est présenté également dans autres articles de ce numéro, étant une des responsables de ma cuisine pendant mon séjour à Kuma-Dunyo).

Réflexions de Mats.

Chers amis,

Je vous remercie beaucoup pour vos lettres. Et je m'excuse de n'avoir les publiés avant de ce numéro d'AGBLE!.

Je veux d'abord féliciter Abba Marie de sa distinction. Ça doit être un grand exploit, vu les circonstances très durs dans ces usines dans la zone franche, si bien expliqué par Akpéné.

Le problème de rétablir l'OAAC (l'Organisation des Anciens Apprentis du CRASE de Kuma-Dunyo) ou de former une association pour les apprentis qui ont été en Suède, actualisé par Kofi, est très important. J'ai vu moi-même les problèmes de déplacement pour assister aux réunions, etc. (En fait nous connaissons ces problèmes aussi chez nous dans l'AST avec les membres dispersés sur une très grande surface). Je me rappelle nos discussions cette année et l'année passée, si on pouvait former une section des membres de Lomé et alentours et une section de Kuma/Kloto, et faire la communication entre les deux sections. Ça serait une méthode d'économiser. En tout cas je pense que c'est très important que les anciens app-

rentis du CRASE s'organisent pour aider, surtout moralement, le centre et les apprentis qui se trouvent actuellement au CRASE.

Je regrette beaucoup que c'est seulement à ce dernier moment de l'année 1999 que je suis en train de publier vos lettres. Adzoa avait demandé une liste de tous vos amis suédois dans le premier numéro d'AGBLE! 1999. A cause de la bonne productivité de Komlan et Ama nous avons donné priorité à leurs articles dans les deux derniers numéros. J'avais voulu faire encore un numéro avant ceci mais j'étais trop faible (j'ai fait aussi un séjour à Kuma-Dunyo pendant 5 semaines). C'est difficile d'être seule à écrire tous les textes.

Concernant les tricots d'AGBLE! il y a des problèmes. Comme nous ne pouvons plus envoyer des groupes de Molkom au CRASE de Kuma-Dunyo et utiliser l'espace libre des bagages du groupe suédois, nous avons décidé déjà l'année passée (moi avec Gomenu Yawo et Dotse Adjo) de ne plus faire des tricots aux anciens apprentis, seulement aux deux apprentis actuels. En fabriquant les tricots, moi, Komlan et Ama avait fait un certain nombre pour vendre aux intéressés à Molkom et un certain nombre destiné à ceux qui avait répondu à ma lettre en janvier 1999 (en plus des tricots nous avons fait toujours aux chefs de village et aux personnels du CRASE). Et j'avais amené les tricots pour les personnes, qui avaient écrit pour AGBLE!, dans mes bagages à mon séjour au Togo 9/9 à 14/10. Les autres tricots étaient envoyés au CRASE de Kuma-Dunyo avant le retour de Komlan et Ama, mais jusqu'à mon retour en Suède ces tricots n'avaient venu au CRASE de Kuma-Dunyo.

L'idée, proposée par Adzoa, de chercher des personnes qui ont la bonne volonté pour venir au CRASE pendant leurs congés, est très intéressante et importante. Je suis tout à fait d'accord avec cette idée mais je ne sais pas comment la réaliser. Je serai très content d'avoir des propositions de vous, nos amis au Togo. Moi, à mon côté, je vais actualiser cette idée avec le directeur de Mora folkhögskola et M Gunnar Schotte.

Je me rappelle souvent ce qui était

passé à la douane de Kuma-Konda en juin 1998. Cet incident cité par Gomenu Yawo je vais essayer donner une place dans ce numéro d'AGBLE!. Je n'ai pas aussi oublié la cérémonie de pardon en mai 1998. Un bon jour cet incident sera montré dans l'AGBLE! si seulement Mora folkhögskola peut aider l'AGBLE! de survivre.

I december 1998 skickade jag till alla elever från CRASE i Kuma-Dunyo, som varit hos oss i Molkom, ett brev med nyårshälsning, en almanacka och en inbjudan att skriva ett brev för AGBLE!

Det kom svar från:

BADAGBOR Abba Marie

SAMA Essozimana

NYAMEDZOSE Kofi (brevet avsänt 18/02/99 och anlänt 14/10/99 !!!)

AGBETSOAMEDO Adzoa

KALAO Kossi

GOMENU Yawo

AKLOBOE Akpéné

DOTSE Adjo

Då utrymmet är begränsat och vissa saker återkommer i de flesta breven presenteras först det återkommande innehållet och därefter de olika brevens individuella innehåll.

Tillvaron i dagens Togo.

Alla våra kamrater vittnar om stora problem orsakade av den aktuella politiska, ekonomiska och sociala krisen. (De ger inga konkreta exempel i breven, men jag kan intyga, efter min vistelse i Togo i sept.-okt., att det handlar om "ökad fattigdom" för den stora majoriteten av befolkningen).

Kontakterna med de svenska vännerna.

I breven beklagar man korrespondansen med de svenska vännerna är avbruten och man efterlyser de aktuella adresserna till svenskarna för att kunna återuppta kontakterna. (Det här är anledningen att vi har adresslistor på de aktuella adresser vi känner till i detta nummer av AGBLE!).

Badagbor Abba Marie

var i Molkom hösten 1987 med Nyamedzose Kofi och återvände till CRASE med den svenska gruppen (Maria och Jocke, Ulf och Gunnel, de två Anneli(e), Susanne, Kristina, "lille" Mats, Marianne, Tomas, Ingela, Kristian) vårterminen 1988. Sedan fastan vid den tiden har jag dem med i mina förböner för att Herren ska skyd-

La demande de Kossi de mieux expliquer dans l'AGBLE! est important. Mais c'est parfois difficile d'expliquer certaines choses compliquées dans une langue étrangère. Je n'oublierais pas ce problème et vais faire de mon mieux. Merci aussi pour l'intérêt vous montrez pour l'AGBLE!.

M.M.

da dem och hela deras familjer.

Ursäktats Mats, det är för att jag inte får tid som jag inte har skrivit till er.

(Anm. Abba är djupt troende katolik och kallas Syster. Hon är dessutom en fantastisk arbetsmyra, som framgår av det följande).

Vid varje årsslut utdelar man premier till de bästa arbetarna i vårt företag. Och vid slutet av 1998 var det jag, Abba, som fick utmärkelsen till bästa kvinnliga arbetare

Efter utbildningen vid CRASE och tiden i Sverige hade Abba en egen ateljé i sex och ett halvt år. Allt gick bra. Hon hade lärlingar och några blev utexaminerade.

I samband med den totala generalstrejken (nov 92 - ca aug 93) kullkastades allt. Ingenting fungerade. Därför stängde jag min ateljé för att börja på en fabrik (Amina) den 9 juni 1995. Det är där jag arbetar nu.

Vi gör konstgjort hår, peruker etc.. Det är vi som gör kvinnorna vackra. Snugga att se på. "Mèches Amina" är kvinnornas skönhet.

Hittills fungerar ingenting i Togo.

Hälsa till alla i Molkom.

Mia ga dogo!

Abba BADAGBOR

Nyamedzose Kofi Henri

hade skickat ett brev i februari -99, som kom fram till Molkom, från Paris (!) den 14/10 - tre dagar innan min återkomst från Togo ...! Det här skriver Kofi:

- - Först skulle jag vilja framföra min tacksamhet till Sv Togoföreningen för de ansträngningar den gör till stöd för CRASE i Kuma-Dunyo, ett center av ojämförlig betydelse.

Jag tackar den även för att den håller fast vid traditionen att varje år ta

emot två (2) elever från CRASE i Sverige.

För min egen del hoppas jag att vi (tidigare elever vid CRASE som haft förmånen att ha varit i Sverige) kunde bilda en förening med syfte att väcka framförallt de unga för vikten av utbildning och vilken nytta man har av den. Denna förening skulle säkra föreningen och sammanhållningen inom familjen av elever, som varit i Sverige, en familj som torde växa med två (2) medlemmar varje år.

Det är mycket troligt att jag kommer att sända er detaljerna om denna förening, som jag vill starta, främst dess mål, dess syfte och handlingsplanerna. För att göra det här tror jag, att det är nödvändigt att först ta kontakt med mina kamrater, för att vi tillsammans ska bestämma de grundläggande idéerna för hur denna nya förening ska ledas.

Jag är övertygad om att denna förening, vars framgång först och främst beror av våra egna ansträngningar, kommer att åtnjuta stöd från Sv Togoföreningen, eftersom den sociala och ekonomiska situationen är svår i Togo.

Slutligen gläder jag mig åt att lyckligt ha slutfört reparationen av mat/samlingssalen på CRASE, varifrån jag bifogar ett foto. Det är dags för mig att rikta min tacksamhet till Sv Togoföreningen och M Blu råd och moraliska stöd följt mig under arbetena.

Tack och till nästa nummer av AGBLE!.

NYAMEDZOSE Kofi (tidigare elev på C.R.A.S.E.) Henri

Agbétsoamédo Adzoa:

Gott nytt år 1999 till alla våra svenska vänner.

Efter utbildningen på CRASE och vistelsen i Sverige blev jag egen rörelseidkare men jag har inga elever. Min familjesituation är ensamstående med ett barn (Anm: Som framgår på annan plats, fick Adzoa en son den 22/9 -99. Hon har alltså två barn nu).

Min by Kuma-Bala är en bergsby, där det är mycket kallt, nästan som i Sverige på vintern.

Situationen i Togo är sådan, att vissa skolor inte fungerar, då lärarna inte fått lön på flera månader, och barnen är hemma. Studenterna har också strejkat, då de inte fått sina stu-

diemedel beviljade av staten. Det blir allmänna val den 7 mars 1999. (Anm: Valen bojkottades av oppositionspartier. Togo är alltså i praktiken åter en enpartistat).

Eftersom vi har problem med avbrutna kontakter och förlorade adresser, ber jag er göra en lista över alla våra svenska vänner från 1986 till 1996 och sända den i första numret av AGBLE! 1999.

Jag sänder mina hälsningar till de svenska vännerna. Jag vill att grupper av unga studerande vid Molkoms folkhögskola ersätts med, att personer med beredvillighet kommer hit minst en månad under deras semestrar i Sverige. - -

Glöm inte att skicka oss AGBLE!-T-tröjor, de intresserar oss mycket, och andra saker, om det är möjligt. - -

Tack för att ni vänligen tar emot våra elever från CRASE för en vistelse i Sverige. Jag tackar Mats för att ha sänt oss detta kort för att be oss framföra våra idéer och för att ha återupplivat och väckt oss till att stärka våra relationer med Sv Togoföreningen.

Tack. På snart återseende.

Adzoa Agbétsoamédo

Gomenu Yawo:

Jag är mycket glad att skriva detta brev för att höra hur ni mår och hur ni har det. Vi mår bra. Jag tackar för flera foton som kommit till oss.

Jag tycker att man skulle kunna ta in i kommande AGBLE! det som hände vid tullen (i Konda) den där gången med filmerna och vår kamera.

Jag skulle vilja besöka Sverige ännu en gång för att kunna jobba mera för AGBLE!, men jag saknar medel. Därför ber jag om ett hjälp av kooperativet/Sv Togoföreningen med inbjudan. Resekostnaderna tar jag själv ansvar för.

Jag slutar här och önskar er ett gott och lyckligt nytt år, inte att förglömma de följande: Rektor för M. Fhsk, Jonas, Gunilla Forssander, Ingrid, all personal på skolan och fru Mats, Katarina.

Yawo Gomenu

Akloboe Akpéné

har sänt mig ett brev, där hon föreslår publicering av följande rapport om villkoren för de arbetande i fabrikena

inom frizonen i Lomé (Akpéné har nu lämnat fabriken Sofina):

Arbetet vid Sofina inom frizonen hos oss i Togo är som slaveri.

Vi börjar arbetet kl 7 på morgonen och arbetar till kl 19 på kvällen. Vi har bara en (1) timmes rast varje dag under veckan och det är samma sak varje vecka. Nattskiftet varar 12 timmar utan rast och man arbetar hela tiden stående, utan möjlighet att sitta ner.

Men lönen kommer aldrig upp i mer än 15000 FCFA (ca 200 SEK) per månad, och det är mycket dåligt för oss. Löneutbetalningarna är också ore-gelbundna.

Vi får aldrig läkarvård. I andra länder är det tvärtom. Där får de anställda varje morgon mjölkpaket och blir regelbundet undersökta av läkare. Hos oss förekommer dock ingenting av detta.

Och om man blir permitterad, har man inga rättigheter, vilket gör vår livssituation än värre.

Hälsningar till alla vännerna

Akloboe Akpéné

Dotse Adjo

har skickat ett litet brev, där hon önska gott nytt år till alla vännerna i Molkom och i Sverige.

Hennes son och hela hennes familj mår bra.

(När jag sökte Adjo i Adame i september, sade man mig att hon gift sig och att hon nu bor i Cameroun)

Kalao Kossi:

Hej, alla kära vänner i Sverige.

Det är jag Kalao Kossi, som skriver er detta illa brev med mina hälsningar. Jag fick ert brev försenat men jag hälsar dig, Mats Matsson, också.

Nu, efter utbildningen på CRASE, går det bra. Det finns dock penningproblem, eller rättare sagt, det finns inga pengar - kort sagt: vi befinner oss i kris.

Mina svenska vänner, jag glömmer er inte och jag sänder mina hälsningar till er alla.

Jag är intresserad av AGBLE! för det arbete den gör. Jag ber er bara förklara bättre så att jag kan förstå bättre.

Jag tackar på förhand.

(Kossi Kalao presenteras även på annan plats i detta nummer).

Sama Essozimana Akossiwa

har skicka två brev. Hon bekräftar i princip desamma allmänna problem som de övriga brevskrivarna beskrivit. Därutöver har hon beskrivit familjeproblem orsakade av sin storebrors död och sin makes sjukdom. Detta har gjort att hon tvingats in i en svår skuldsättning.

Sama sänder sina hälsningar till alla vänner i Sverige, och särskilt till Susanne och Gunilla i grupp 1985/86.

(Essozimana presenteras även på annan plats i detta nummer, då hon var en av dem som lagade min mat under vistelsen i Kuma-Dunyo).

Reflexioner till breven.

Kära vänner,

Jag tackar hjärtligt för era brev. Jag ber också om ursäkt för att de inte kommit med i AGBLE! förrän i detta nummer

Jag vill först gratulera **Abla Marie** till hennes utmärkelse. Det måste ha varit en stor bedrift med tanke på de mycket hårda förhållandena i dessa fabriker inom frizonen, som **Akpéné** så utmärkt beskrivit.

Det problem som **Kofi** aktualiserar är mycket viktigt. Hur återuppväcka OAAC (Organisationen av tidigare elever vid CRASE i Kuma-Dunyo) eller bilda en förening av för de elever vid CRASE, som varit i Sverige? Jag har med egna ögon sett problemen med resekostnader för att delta i möten etc. (Vi känner faktiskt till dessa problem även hos oss i Sv Togoföreningen med medlemmarna utspridda över en mycket stor yta). Jag erinrar mig våra diskussioner i år och i fjol om möjligheten av att bilda en avdelning av medlemmarna i Lomé med omgivning och en avdelning i Kuma/Kloto och upprätthålla en kommunikation mellan dessa båda avdelningar. Det skulle vara ett sätt att spara. Under alla förhållanden anser jag att det är mycket viktigt att de tidigare eleverna på CRASE organiserar sig för att bistå, framförallt moraliskt, centret och de elever som nu befinner sig på CRASE.

Jag beklagar djupt, att det är först i denna sista stund av år 1999, som jag har tillfälle att publicera era brev. **Adzoa** hade efterlyst en lista över alla era svenska vänner i det första numret

av AGBLE! 1999. På grund av Amas och Komlans goda produktivitet har vi prioriterat deras bidrag i de två senaste numren av AGBLE!. Jag hade önskat göra ännu ett nummer före det här men jag orkade inte (jag gjorde ju också ett besök i Kuma-Dunyo under fem veckor). Det är tungt att vara ensam om att skriva all text.

Angående T-tröjorna finns vissa problem. Eftersom vi inte längre kan sända grupper från Molkom till CRASE i Kuma-Dunyo och utnyttja överbliven bagagevikt vid samvägning, beslöt vi (Gomenu Yawo, Dotse Adjo och jag) redan i fjol, att inte längre göra T-tröjor till alla tidigare elever utan bara till de för året aktuella. När vi gjorde T-tröjorna - Komlan, Ama och jag - gjorde vi ett antal att säljas till intresserade i Molkom och ett antal till dem som hade besvarat mitt brev från januari 1999 (därutöver gjorde vi T-tröjor som vanligt till bycheferna och personalen vid CRASE). Jag fick med mig i mitt bagage T-tröjorna till dem som skrivit för AGBLE!, vid min vistelse i Togo 9/9 - 14/10. De övriga skickades till CRASE i Kuma-Dunyo i slutet av maj, före Komlans och Amas återresa. Så sent som vid min återresa till Sverige i mitten av oktober hade dessa T-tröjor inte anlänt till CRASE i

Kuma-Dunyo.

Den idé som **Adzoa** framförde, att ersätta grupperna av unga studerande från Molkom med personer med god vilja, som skulle komma till CRASE minst en månad under fritiden (semestern), är mycket intressant och viktig. Jag är helt överens om denna idé, men jag vet inte hur man skulle kunna genomföra den. Jag skulle gärna vilja ha förslag från er, våra vänner i Togo. För min del ska jag framföra idén till rektor vid Mora folkhögskola och Gunnar Schotte.

Jag tänker ofta på det som hände vid tullen i Kuma-Konda i juni 1998. Den händelsen, som antyds av **Yawo**, ska jag försöka få med i det här numret av AGBLE!. Jag har heller inte glömt förlåtelseceremonin i maj 1998. En vacker dag kommer den att visas i AGBLE!, om bara Mora folkhögskola kan bidra till AGBLE!-s överlevnad.

Kossi önskar bättre förklaringar i AGBLE!, så att han kan förstå bättre. Det är ett mycket viktigt problem. Men det är ibland svårt att förklara vissa komplicerade saker på ett främmande språk. Jag glömmer inte problemet och jag ska göra så gott jag kan. Tack också för det intresse ni visar för AGBLE!.

M.M.



Nyamedzose Kofi med sitt arbetslag i färd med att reparera mat/samlingssalen på CRASE i Kuma-Dunyo.

Nyamedzose Kofi avec ses assistants pendant les travaux de réparation du réfectoire au CRASE de Kuma-Dunyo.

Les adresses aux membres des groupes suédois de Molkom depuis 1985/86.

Quand une lettre d'AGBLE! est retournée sans une indication d'une nouvelle adresse, ou si une personne n'a pas pris de contact pendant environ 3 ans, nous avons placé les personnes sous la rubrique "Adresses inconnues". Ces personnes sont indiquées "a.i." dans la liste.

Membres du groupe 1985/86:	Susanne Ljung Adriansson PL 4003, Lönnö S-810 65 Knivsta Suède	David Lifmark Seminariegatan 57 B, 1 tr S-791 36 Falun Suède	Membres du groupe 1992/93:
June Hay Vardesvingen 6 N-2020 Skedsmokorset Norvège	Thomas et Cecilia Johansson, a.i.	Micael Persson Strandvägen 2 S-686 30 Sunne Suède	Teun Loontjens Grönjölsmåla, PL 2720 S-370 33 Tving Suède
Gunilla Larsson Kinnekullegatan 31 S-532 32 Skara Suède	Anneli Dahlström, a.i.	Sune Sjöqvist Åsboplan A S-513 00 Fristad Suède	
Fredrik Granér Fyrmästaregången 10 S-413 18 Göteborg Suède	Marianne Danielsson, a.i.	Gudrun Schulze Koldingvej 12, 1 tr DK-2100 København Ö Danemark	Micael Fasth, a.i.
Inger Raaby Kronogatan 9 A S-930 61 Bastuträsk Suède	Kristina Nilsson, a.i.	Elisabeth et Peter Degerfeldt Braxenvägen 28 S-533 73 Källby Suède	Martin Löfstrand, a.i.
Susanne Lindberg Vegagatan 11, 1 tr S-392 33 Kalmar Suède	Kristian Williamsson, a.i.		Anna Sedvall, a.i.
Eva-Karin Forss Eriksson, a.i.	Membres du groupe 1988/89:	Ingela Jansson Gunnerud 17 S-686 93 Sunne Suède	Elisabeth Siller, a.i.
Jane Fredlund, a.i.		Lotte Jensen Enghave Plads 1, I. tv DK-1670 København V Danemark	Anna Skagersjö, a.i.
Abebe Gherczgiher, a.i.		Minna Karjalainen Bergsättersv. 64 D S-591 51 Motala Suède	Pia Kollin, a.i.
Membres du groupe 1986/87:		Anneli Melin Seminarieiv. 9 S-645 33 Strängnäs Suède	Susanne Borg, a.i.
Jill Ohlson Sergeantvägen 21 S-291 35 Kristianstad Suède		Jonas Ideström, a.i.	Membres du groupe 1993/94:
Harald Svensson Hökargården, Långjum S-534 00 Vara Suède		Ingela Barry, a.i.	Anna Bengtsson Tällekullen, PL 8094 S-691 93 Karlskoga Suède
Ulf Johansson, a.i.		Carina Mjörnsäter, a.i.	Helena Jansson Basunv. 3 S-903 53 Umeå Suède
Eva-Lotta Berg, a.i.		Alf Olofsson, a.i.	Eva Nilsson Ernst Kristenssons gata 4 B S-416 58 Göteborg Suède
Marit Berg, a.i.	Membres du groupe 1989/90:		Angelica Olofsson V. Prinsgatan 2 S-903 20 Umeå Suède
Pia Hansson, a.i.		Indhira Sundvisson Skålan 1245 S-840 31 Åsarna Suède	Anna Olsfelt Bergkullevägen 166 S-461 67 Trollhättan Suède
Mariska Hurkmans, a.i.		Marcus Nilsson Box 17 S-686 06 Gräsmark Suède	Bahram Seidi, s/c Nima Film Ö. Ågatan 35 B S-753 22 Uppsala Suède
Kerstin Johansson/Svensson, a.i.	Membres du groupe 1991/92:		Alexandra Wattwil Lövåsgatan 12 S-571 40 Nässjö Suède
Krister Persson, a.i.		Jonas Burmansson, a.i.	Ulrika Wilhelmsson Rådagatan 1 A S-681 41 Kristinehamn Suède
Membres du groupe 1987/88:		Susanne Ericsson, a.i.	Josefin Barck, a.i.
Joakim et Maria Kjellström Vallvägen 10 S-669 00 Deje Suède	Membres du groupe 1990/91:	Anna Svensson, a.i.	Kent Rönnerberg, a.i.
Ulf et Gunnel Källstedt Sundby Säteri S-640 62 Malmköping Suède		Pernilla Axelsson Toraps väg 22 S-374 50 Asarum Suède	Eva Wikström, a.i.
Annelie Folke Toverum S-598 94 Vimmerby Suède		Annis et Pierre Bergholm Magistratsvägen 55/R 104 S-226 44 Lund Suède	

Membres du groupe 1994/95:	S-341 30 Ljungby Suède	Pernilla Selin Fjärde Villagatan 17 S-504 53 Borås Suède	Vändgatan 7 B S-663 32 Skoghall Suède
Erika Bång Sunnegatan 12 S-654 64 Karlstad Suède	Merit Kullinger Platensg. 22, 2 tr S-582 20 Linköping Suède	Lennart Winberg Stationsvägen 6 C S-693 32 Degerfors Suède	Ellinor Karlsson Nymilsgatan 5 S-421 37 Västra Frölunda Suède
Helena Eek Kullegatan 38 S-554 36 Jönköping Suède	Malin Larsson Hössjö 323 S-905 86 Umeå Suède	Membres du groupe 1995/96:	Jonas Kronman Uppingegränd 11 S-163 61 Spånga Suède
Åsa Isaksson, a.i.	Malin Löwbäck Docentbacken 15 S-104 05 Stockholm Suède	Katarina Aronsson Wigeliävägen 18 B S-712 32 Hällefors Suède	Ann-Sofi Olsson Unionsgatan 35 S-260 39 Hasslarp Suède
Frank Olofsson, a.i.	Maria Nyman Skeppsbrog. 28, 3 tr S-972 32 Luleå Suède	Åsa Bengtsson Västanberg Hedengård S-680 50 Ekshärad Suède	Erik Bjuresäter, a.i.
Åsa Fredriksson Studentvägen 4:22 S-752 34 Uppsala Suède	Wictoria Jung rgatan 15	Fuad Isse Farah, s/c Mawid Jama	Maria Halvarsson, a.i.
			Josephine Saxin, a.i.

Adresserna till de elever vid CRASE som varit i Molkom sedan 1985/86.

Or de personer som inte har egen adress, sänds brev under centrets adress (markeras *) nedan):

	CRASE de Kuma-Dunyo		
	B.P. 234		
	Kpalime		
	Togo		
I gruppen 1986/87:	I gruppen 1989/90:	I gruppen 1992/93:	Våren 1997:
ANKU Adonko Yikpa Dzigbe B.P. 31 Kpélé-Adeta Togo	Edoh Kokou *) HENOU Laoudou s/c Agao Bassan, Direction Générale des Douanes B.P. 353 Lome Togo	ABASSA Koudzo Agbéko Kuma-Adame B.P. 320 Kpalime Togo	SEGBETSE Adzo *) TOVIEKU Adzo Mawunya s/c Tovieku Yawo B.P. 96 Kpalime Togo
SAMA Essozimana s/c Eglise Pentecôte du Togo B.P. 53 Kpalime Togo	I gruppen 1990/91:	I gruppen 1993/94:	Våren 1998:
	KIDIFEMA Komla Ayela s/c Netty Koumou K. Ségla B.P. 9113 Lome Togo	ALASSANI Aminatou *) DUHO Yawo *)	DOTSE Adjo Désirée s/c Tchouandouz Ekpe V. Patience B.P. 4789 Douala Cameroun
	I gruppen 1987/88:	I gruppen 1995/96:	Våren 1999:
BADAGBOR Abla Marie s/c R.P. Mogblo Damien, Kisito B.P. 1948 Lome Togo	KEKESSI Yawa Mawunyo *) I gruppen 1991/92:	AVONYO Yawo Ametepe *) AGBTSOAMEDO Adzoa s/c M Nyamedzose Y ao B.P. 3553 Lome Togo	AVEKO Komlan *) ASSAGBE Ama Edem s/c Lt Assagbe Yawo 2:me R.I. d'Adidogome Lome Togo
NY AMEDZOSE Kofi Henri s/c Nyamedzose K.D., B.T.C.I. B.P. 363 Lome Togo			
I gruppen 1988/89:			
DALI Komi Mawussi *) GNAKOU Amah Halouyaba s/c Tchangai Sylvain B.P. 3446 Lome Togo			

Anteckningar från en vistelse i Kuma-Dunyo, Togo 9/9-14/10 -99.

Ankomst Cotonou.

Efter omstuvning av bagaget på Arlanda, uppehåll i Moskva, mellanlandning i Tripoli och Accra, anlande jag och Afi till Cotonou i Benin 16.45 den 9/9 -99. Vid passkontrollen uppstod ett problem, som vi redan förutsett. Det började redan före avresan, då jag tog kontakt med UD för att få upplysning om visumbestämmelserna till Benin. Så gör jag alltid, när jag ska bege mig till den här regionen, allt sedan Sverige "unilateralt" införde visumtvång för togoleser, som ville komma till Sverige (efter massakrerna i Lomé 1993). På UD visste man inget, dessutom på ett sätt som visade att man inte satsat på charmkurser, utan hänvisade till närmaste Benin-ambasad, som man inte kunde ge adress till. På Arlanda uppstod en situation, när man såg, att jag inte hade något visum till Benin. Jag hänvisade till UD:s inkompetenta svar. Incheckningspersonalen mobiltelefonerade. De kunde inte heller ge något besked, men någon hade antytt att man kunde få ett visum på flygplatsen i Cotonou men att det skulle kunna kosta ca 30000 Fcfa, dvs 300 FRF. Så man släppte iväg mig.

Åter till Cotonou. Där stod jag ansikte mot ansikte med en kvinnlig passpolis, mycket attraktiv men också mycket bestämd: Här kommer man inte in utan visum! Innan jag hunnit ge mig in i diskussion med damen, sa Afi, att det är bäst att försöka med pengar. Så vi ställde oss vid sidan av kön, och inför öppen ridå för alla andra i kön, och bladdrade mina Franc-sedlar. Afi föreslog, att vi skulle försöka med 100 FRF. Jag, min fegis, var rädd för att ett för lågt bud skulle göra den vackra amasonen helt omedgörlig (mindes de 300 FRF från Arlanda). Vi kompromissade oss fram till 200 FRF, men jag förstod att Afi tyckte det var för mycket. Jag sträckte fram 200 FRF till dampolisen, och alltmedan hon jobbade med de övriga i kön slog hon på mindre än en tiondels sekund in en stämpel i mitt pass utan att någon gång ändra sitt pokerface. Detta kallar jag professionalism, kompetens och — korruption.

Tullkontrollen var den snabbaste

jag varit med om. Det enda som krån-glade var de tre oberoende låsen till min nya väska, som var ovanligt svåra att få upp. Men så snart väskan var öppnad, så slogs den igen - utan kontroll. Det skulle visa sig i Lomé, att den ryska maffian vid flygplatsen i Moskva varit inne och stulit i min väska.

Ankomst Togo.

Väl ute från flygplatsen väntade en minibuss från Aeroflot för att föra oss till Lomé. Vid gränsen till Togo skötte personalen från Aeroflot alla formaliteter. Men vi kunde se en skylt vid passkontrollen över vilka länder, som inte behövde visum till Benin. Bland dessa var Sverige. Jag lade detta på minnet för återresan och konstaterade att den kvinnliga passpolisen på flygplatsen i Cotonou gjort en god affär och presterat den snabbaste passtämpling jag sett. Jag hade dock betalat 200 FRF (ca 270 SEK) i onödan i vad vi normalt kallar "korruption".

Senare i Lomé behövde jag inte betala något extra (utöver det fastställda priset, ca 135 SEK, man betalar vid gränsen för ett 72-timmarsvisum) för att få visum för den tid vistelsen skulle vara. Det var bara det att det tog 9 dagar för gendarmeriet att ordna en detalj, som borde tagit högst 2 dagar. Den extra veckan i Lomé, med dagliga turer till andra ändan av staden, kostade många gånger den summa, som den företagsamma passpolisen i Cotonou "lurade" mig på.

Sedan vi klivit av Aeroflots minibuss utanför koretet i Lomé, stuvade vi in bagaget i en taxi för vidare färd mot Djidjole och Auberge la Providence. Ungefär halvvägs stoppades vi i mörkret av ett par unga sjaskigt uniformerade och beväpnade soldater (de påminde på ett obehagligt sätt om de unga gerillasoldater som vi kunnat se på TV från de olika inbördeskrigen i den här regionen), som uppmanade oss att öppna väskorna. Vi förklarade att vi redan blivit kontrollerade av tullen vid gränsen och frågade om han hade några tullbefogenheter. Efter en stund av tystnad från båda håll gjorde en officer (?) i bakgrunden tecken åt taxichauffören att fortsätta färderna. Världen har alldeles för många soldater, som kräver sin försörjning av världens fat-

tiga jordbrukare. Eller förekommer det att soldater producerar sin egen mat? Nej, de lever av vad andra producerar åt dem för att de ska kunna döda i huvudsak civilbefolkningar och våldta oskyldiga kvinnor. Därför fanns i mina tankar under färderna mot l'Auberge även min gamla idé, om att man borde kunna tvinga varje ung man, som vill bli soldat (och de är enormt många i bl a Afrika idag) att välja mellan att bli soldat och mista kuken, eller att leva ett civilt liv med hela sin kropp och själ i behåll. Oavsett utfallet av valen tror jag att många, många fler oskyldiga flickor och kvinnor skulle undgå att bli skadade i krigiska konflikter än under nuvarande kaos utan regler. Jag ber inte om ursäkt. Det var sådana här tankar som fanns i mitt huvud under färderna fram till Auberge la Providence.

Resumé:

L'arrivé à Cotonou était un peu compliquée parce que dans le controle des passeports, une policier féminin a refusé d'accepter mon entré au Benin sans visa. Après une petite discussion j'ai donné 200 FRF à la femme, et elle tamponnait mon passeport dans 0.1 seconds. Arrivé à l'autre frontière vers le Togo nous pouvions lire sur une affiche que des suédois n'étaient obligés d'avoir des visas pour venir au Benin. La femme m'a trompé et gagné de l'argent, mais aussi travaillé avec une grande efficacité.

L'Aeroflot nos a conduit avec leur minibuss à Lomé sans problèmes. Leurs gens avait réglé tous les formalités pour nous.

Arrivés au bureau de l'Aeroflot à Lomé nous avons trouvé un taxi pour nous amener à l'Auberge la Providence à Djidjole. Au niveau un peu après le Palais de congrès nous sommes arrêtés par un jeune soldat, négligemment habillé et muni d'une mitraillette. Il nous commanda d'ouvrir nos valises. J'opposai que nous avions déjà fait le contrôle douanier à la frontière et je l'interrogeais s'il était autorisé de faire des contrôles douaniers. Il a rien répondu et son chef montrait de nous laisser passer. - Je n'aime pas des soldats! Ils sont dangereux et ils tuent.

Från Lomé till Kuma-Dunyo. -----

Lomé.

Varje dag besökte jag och M. Blu gendarmeriet för att förlänga mitt visum. Jag är mycket tacksam för alla bilresor M. Blu gjorde med mig. Gendarmerna huserar nämligen i den motsatta, östra, änden av Lomé, i "Primaturen". "Primaturen" byggdes efter den nationella konferensen -91 som residens åt den då nyvalde premiärministern Koffigoh. Efter bara några månader anförde militären "Primaturen", fängslade premiärministern och förde honom till presidenten. Sedan dess har alla premiärministrar "setat i knät" på presidenten och primaturen har tagits över av gendarmeriet, som sedan ett år tillbaka tagit över pass- och visumhantering. En klar försämring för alla drabbade.

Trots de byråkratiska problemen hann jag med att träffa flera av våra viktiga personer. Vid ett besök hos ordf. i AJD-Togo, M. Nyamedzose Kofi Bruno, överlämnade jag en kopia av en skrivelse från den nye Comptable på CRASE, som jag fått av M. Blu. Skrivelsen, som riktar sig till alla institutioner, som har intressen i CRASE, är starkt kritisk mot den nuvarande rektorn vid CRASE. (Innehållet berörs på annan plats i detta nummer). Ordf. i AJD verkade dock mest upprörd över att Comptable riktat sig direkt till berörda intressenter och inte gått den hierarkiska vägen.

M. Blu och jag besökte en dag M. NAYO F. Bédiakou på CEET i Lomé och en bror till FLEVI Komlan, MAWOUNA Kodjo Mama, för att framföra Sv Togoföreningens kondoleanser med anledning av FLEVI Komlans bortgång.

Första dagen efter ankomsten åkte Afi och jag till hennes storebrors hus för att bli a träffa hennes storasysters nyfödda dotter. Där dyker plötsligt Sama Essozimana (-86 i Molkom) upp, och efter en stund vandrar vi över till Gnakou Amah (-88 i Molkom) och hennes man och barn, som bor i närheten. En kväll senare kommer Nyamedzose Kofi (-87 i Molkom) upp i l'Auberge. Egentligen väntade jag mig ett besök av Kidifema Komla (-90 i

Molkom), som anropat mig tidigare på dagen i cent-rum av staden från sin "taxi-moto". (Vid sådana tillfällen är det faktiskt ganska praktiskt att vara vit bland alla svarta). Han sade då, att han skulle komma ut till Auberge la Providence. Han kom också, en stund efter Kofi, och i sällskap med sin unga fru Pasqualine. Vi hade en trevlig samvaro i baren invid Auberge. Kofi är mycket nöjd med att ha fått arbete på en byggfirma. Reparationen av mat/samlingssalen på CRASE hade han avslutat och kände sig nöjd med resultatet. Komla kör både vanlig taxi och taxi-moto. Jag ställde mig tveksam till taxi-moto, som jag ansåg vara en stor miljöfara. Men för Komla är det en inkomstkälla, och vad ska han göra?. På en punkt var Komla och Pasqualina mycket bestämda: Det är inte aktuellt att skaffa barn nu, så som ekonomin i Togo ser ut idag. Akloboe Akpéné (-91 i Molkom), den unga medvetna kvinnan med sitt starka rättspatos, tog först kontakt en dag per telefon. Sedan kom hon till Auberge några gånger och aviserade ett besök i Dunyo under min sejour där.

Alla jag träffade, både i Lomé och senare i Kuma, av de som varit i Molkom, beklagade, att vi inte längre har några kurser, vars deltagare kommer till Foyer Rural/CRASE som förr. De är även bekymrade över det framtida utbytet med elever från CRASE. Det är oerhört stimulerande för centret, säger alla och man fruktar att utbytet ska försvinna. Jag kunde bara säga som det är: Intresset för ett fortsatt utbyte finns inte hos skolläningen i Molkom eller dess huvudman, Landstinget i Värmland. Men Svenska Togoföreningen finns kvar och nu får vi hoppas att Mora folkhögskola ska kunna stå för ett mera seriöst och trofast samarbete med Sv Togoföreningen för att främja fortsatta utbyten.

Gång på gång nämndes i varma och respektfyllda ordalag två personer med anknytning till Molkom och Värmland: KG Mattsson och Gunnar Schotte. Våra unga vänner förstår, att utan Mr "Koogge" hade aldrig kurserna blivit till och utan Mr Gunnar Schotte hade aldrig några elever från

De Lomé à Kuma-Dunyo.

CRASE kommit till oss i Molkom.

Redan före avresan från Sverige hade jag bestämt att inte bo på centret. Jag kunde inte veta, om elevhemmet var fullbelagt och jag ville inte, att man skulle tilldela mig ett rum, där kanske fyra elever fått flytta in i byn. Det fanns nog flera alternativ för mig, men Blu avgjorde saken redan i Lomé. Han insisterade på, att jag skulle bo i hans hus i Kuma-Dunyo. Afi och Sama inhandlade nödvändig köksutrustning och grundproviant i Lomé och Blu skjutsade mig och Afi via Kpalime till Dunyo.

Resumé.

Le séjour à Lomé était bien passé à l'Auberge la Providence à Djidjole. Il y avait seulement un problème. Le procédé pour prolonger mon visa a volé une semaine de mon séjour au Togo. C'est maintenant la gendarmerie qui s'occupe de l'administration des passeports et visas, et elle se trouve dans l'ancienne Primature, loin de Djidjole. Tout le monde sait très bien que les gens armés sont des spécialistes de tuer et violer, mais dans l'administration ils sont des dilettants.

Entre les tours quotidiens à la primature j'avais rencontré des personnes importantes. Il s'agit d'abord de M. Nyamedzose Kofi Bruno, le président de l'AJD-Togo. Avec M. Blu j'avais fait une visite de condoléance chez M. NAYO F. Bédiakou et le frère de Flevi, M. WOUNA Kodjo Mama. Cette visite était causée par le décès tragique de M. FLEVI Komlan, l'ancien directeur du CRASE de Kuma Dunyo.

J'ai aussi rencontré des personnes déjà bien connues en Suède: Sama Essozimana avec sa plus petite fille Mawuli, Gnakou Amah avec son mari et enfant, Nyamedzose Kofi, l'entrepreneur de la réparation du réfectoire au CRASE, Kidifema Komla avec sa jeune belle femme, et la plus jeune apprentie du CRASE venante en Suède Akloboe Akpéné, peut-être la plus militante africaine parmi nos amis du CRASE qui ont été en Suède.

Pendant les discussions tous nos amis se sont rappelés surtout deux personnes en Suède: M. KG ("Koogge") et M Gunnar Schotte.

Kuma-Dunyo.

M Blu skjutsade mig och Afi ända fram till sitt hus i Dunyo. Där fick vi ett rum till vår disposition, matlagningsplats i det som är avsett att bli den stora salongen, när huset är helt färdigt, tvättutrymme och WC, dvs torrass, inne i huset. Fantastiskt fint! Vatten fanns i en stor tank, som samlade regnvatten från taket hos grannen. Vi behövde dock inte utnyttja den möjligheten, då det var regnperiod och tunnan, som tog emot regnvattnet från Blus hus, aldrig blev tom.

Stort tack till M Blu, som upplät bostaden. Stort tack också till Afi och Sama (med sina barn), som avlöste varandra för att sköta matlagningen etc åt mig. Jag har nog aldrig tidigare mått så bra under en vistelse i Togo. Och mina köksmästare använde sig endast av de inhemska råvarorna, något som

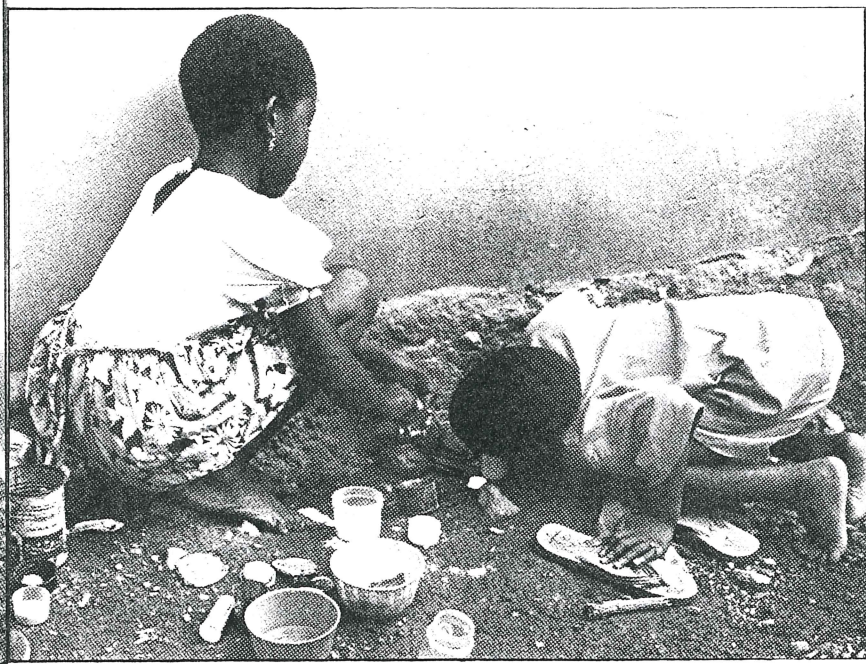


A gauche: "Mon équipe" à Kuma-Dunyo devant la porte de la maison de M Blu: Sama Essozimana (à g.) et Afomale Afi (à d.) avec les enfants de Sama, (de g. à d.): Papin, Mawuli et Apéfa. Sama et Afi ont très bien tenu le ménage pendant mon séjour à Dunyo.

A droit: Les enfants ont leurs activités avec les enfants des maisons voisines. Ici Apéfa et un camarade ont arrangé une cuisine avec une petite cheminée et tous les ustensiles de cuisine, farine de maïs, alumettes etc pour préparer une petite quantité de la pâte.

jag själv har svårt att klara på hemmaplan.

Första dagen i Dunyo var söndagen 19/9. Sov länge, ända till ca 6.30, efter gårdagens resa från Lomé. Medan Afi började organisera köket, begav jag mig ut i byn med min kasse med brev till olika personer i Sverige till deras vänner i byn. Hos **Gar Kodjo** satt en amerikan, som kommit från Kara för att träffa landsmän här i Dunyo. Det kommer mera om amerikanska fredskårister på annan plats i detta nummer. **Alotsi Yawa** var just i färd med att fixa håret åt en person inför mässan. Jag överbringade ett brev från **Håkan** och fortsatte mot katekisten **Fili**, eller **Firmin**, som han egentligen kallar sig. Här hade jag en hälsning från **Eva Nilsson** att framföra. Under samtalet med **Fili** kunde jag iakta en jämn ström av människor, som gick förbi hans hus mot den nya kyrkan **Assablés de Dieu** (Guds församlingar) vid infarten mot Dunyo, allt medan **Fili** gjorde sig beredd för den katolska mässan i Dunyo. Jag skulle hamna i flera religiösa dispyter under den fortsatta sejouren.



Vid 12-tiden dök M Blu upp för att överlämna en del dokument och verifikationer rörande kontot i Lomé. Vi kom då även överens om, att jag inte skulle gå upp till Foyer (CRASE) utan att först inspektionen i Kpalime. Detta med tanke på de motsättningar som lär finnas mellan rektor och comptable.

Efter en god lunch på maniok och sås gick Afi och jag tillsammans ut på byn. Vi upptäckte då strax nedanför kyrkan och Foyers fetisch, just där stigen mot Bala utgår, att Bala-stigen förvandlats till en bred "autostrada" av någon stor vägmaskin. Vi blev nyfikna och ville se hur långt autostradan sträckte sig. Den gick bara halvvägs ner mot Dunyo-bornas tvättställe vid den första bäcken utefter Bala-stigen. Autostradan gjorde en brant högersväng och slutade vid ett hus, där ett stort antal människor samlats. Det visade sig vara en sammankomst för fördelning av 14 amerikanska fredskårister på olika familjer i Dunyo. Amerikanerna återkommer under en egen rubrik i detta nummer. Vi fick dock anledning att hälsa på ett stort antal Dunyo-bor i vimlet, däribland både

Dunyo-bor i vimlet, däribland både rektor och comptable från centret, som var där för att hämta var sin amerikan.

Tidigt nästa dag, måndag, gick Afi och jag till Adame för att komma med första bilen till Kpalime. Vi klev av vid Inspektionen och jag frågade efter inspektören, M. Vodzogbe, men han var inte anträffbar. Han var på semester, sade man. I stället fick jag träffa en annan man, som jag inte känner igen sedan tidigare besök. Det var en tjänsteman vid inspektionen. Han stod redan ute vid gatan och väntade på en bil upp till Kuma-Dunyo! Han skulle upp till CRASE med anledning av de examensprov, som skulle börja just idag. Jag presenterade mig och vi samtalade en stund. Därmed hade jag legitimerat min närvaro på CRASE.

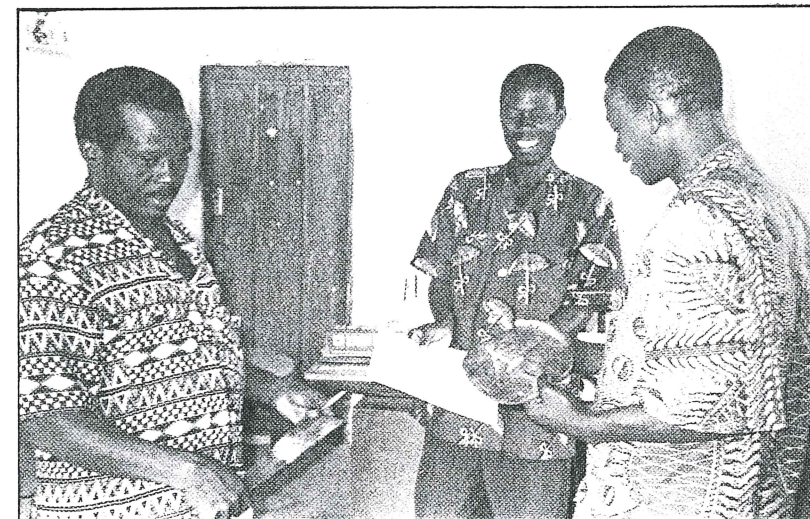
Vi gick in mot staden för att göra en del uppköp och för att söka upp M. **Agbekponu** och **Duho Yawo** (-93 i Molkom 2 gånger - efter att först ha fängslats på Arlanda /av C. E.-P./ tillsammans med **Alassani Aminatou** och utvisats tillbaka till Togo efter en veckas förnedrande förvar i fängelset **Carlslund**), till vilka jag hade brev att distribuera. Mellan två regnskurar vandrade vi åt det håll, där både **Agbekponus** kyrka och **Yawos** verkstad ligger. Vi fick veta att **Agbekponu** begivit sig till sin hemby **Kuma-Tokpli**, och **Yawos** verkstad var stängd. Ett par pojkar skickade dock bud efter **Yawo**, som dök upp efter en stund. Jag överlämnade ett par brev och vi samtalade en stund. Han bekräftade ett rykte som jag hört, att han hade gift sig med **Doh Attigla Sényé** (-92 i Molkom). **Sényé** befinner sig nu hos **Yawos** far, som är sjuk. **Yawo** berättade, att hans ateljé, som han har tillsammans med en kamrat, för det mesta är stängd. På grund av det svåra ekonomiska tillståndet i landet är det mycket dåligt med beställningar.

Mellan regnskurarna träffade jag på gatan **M Aféto (Agbo)**, v. ordf i **AJD-Togo** och, i "New Harlem bar", **M. Tovieku Yawo Gérard**. Vi hade ett kort samtal. Han var inte så talträngd men han bjöd på en öl och vi försökte oss på en av de enarmade banditerna, som är en "innovation" på stället sedan ifjol. Om detta är "utveckling", är jag inte tillräckligt naiv för att förespråka det.

Ett häftigt och långvarigt regnväder tvingade oss inne länge på morgonen följande dag.

Au Foyer sept/oct 1999.

Medan Afi stannade hemma för att tvätta, företog jag min första promenad upp mot Foyer. Det visade sig, att man hade examensperiod i smedjan, väveriet och snickeriet. Syateljnen hade redan gjort sina examensarbeten i Kpalime. **Assagbe Amah**, som var hos oss i Molkom under mars-maj, hade klarat sig utmärkt. I snickeriet kämpade **Aveko Komlan** tillsammans med fyra kamrater för att fullgöra proven. I smedjan deltog en elev i examensproven liksom i vävateljen.



De utsedda bedömare av examensarbetena: Fr v **Amegan Kouma** från inspektionen i Kplime, rektor **Azidome Mawuto** och snickarläraren från **Kpélé-Govié**.

Les contrôleurs d'examen: D. g.àdr: **M Amegan Kouma** de l'Inspection à Kpalime, le Directeur **Azidome Mawuto** et le maître menuisier de **Kpélé-Govié**.

När examensveckan var över, visade det sig, att alla klarat proven utom en av snickareleverna. Han måste gå ytterligare tre månader, därför att ytbehandlingen på hans bord (alla skulle tillverka ett runt bord efter en given ritning) inte var tillräckligt bra. Någon invände, att det berodde på att den plankan han blivit tilldelad var av sämre kvalitet. Bedömarena menade dock, att det är snickarens ansvar att se till att bästa virke används. Han skulle alltså ha invänt mot det dåliga virket och bett att få ett bättre. Sannerligen hårda krav. Vår vän **Komlan** klarade sig i alla fall. Det som glädde allra mest var dock att smedlärningen, som är döv-

stum, klarade sitt examensprov med glans. Det har varit fascinerande att följa hans utbildning i smedjan från liten, spinkig pojke till den unge man med kraftig överkroppsmuskulatur, som nu klarat examensproven och blivit riktig smed. Det enda som inte ändrats är den tystnad, som beror på hans handikapp.

Ateljéerna.

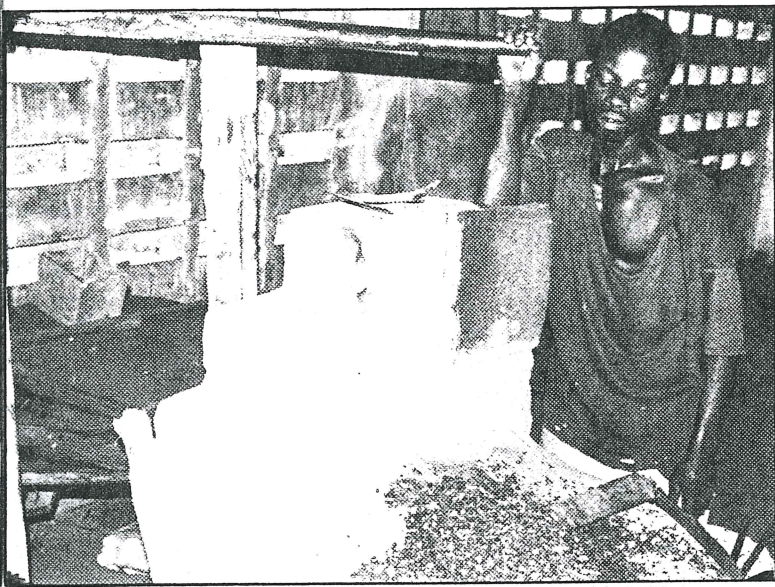
Examensperioden började precis, när jag först kom upp till Foyer och pågick ca en och en halv vecka. Därefter gick smedjan och vävateljen på en månads lov. Man arbetar hela året på CRASE utom en månads ledighet (samt lov vid de viktigaste helgerna).

Ledigheten tas inte ut samtidigt av alla ateljéerna utan bara en eller två i taget, så att centret aldrig är helt tomt. Härigenom fick jag bara en kort inblick i smides- och vävateljéerna, medan jag sedan umgicks regelbundet med sömnads- och snickarateljéerna och deras lärare **Tontongou Adidja** och **Kotor Kwaku**. Även rektor **Azidome Mawuto** tog påpassligt semester, när jag kom. Men han var kvar i rektorsbostaden - han hade ju en amerikansk fredskårist boende hos sig - och vi kom i kontakt med varandra några gånger. De viktigaste kontakterna hade jag med den nye Comptable, **M Deh Komi Dzighodi**.



Den dövstumme smedeleven, Fiabedou Mensah, arbetar här med sin examensuppgift. Alla arbetsmoment måste utföras av honom själv. Han har fått en skriftlig uppgift och en ritning. Sedan måste han själv lösa uppgiften.

L'apprenti sourd-muet, Fiabedou Mensah, en train de faire son travail pour l'examen. On lui a donné l'exercice et un dessin. Puis c'est pour lui de faire le travail.



La forge.

La forge est l'atelier là où nous avons investi le plus grand montant ces dernières années pour établir la soudure dans l'atelier. On a aussi espéré que les jeunes viennent plus nombreux à cet atelier pour apprendre également la soudure.

Nous avons lié une condition à cet investissement: Il faut que la soudure s'autofinancera. C.-à-d. qu'il faut mettre un prix à chaque unité vendue, suffisant pour payer le carburant du groupe électrogène, les matériaux, des matériels et toutes autres dépenses nécessaires à fabriquer la chose ou à faire une réparation commandée.

L'atelier a commencé fabriquer des chaises pliantes, à louer aux personnes ou institutions pour des manifestations qui ramassent nombreux d'assistants.

Mais jusqu'aujourd'hui le nombre d'apprentis dans l'atelier n'a pas augmenté beaucoup. On a parlé de deux nouveaux apprentis seulement.

Smedjan.

Smedjan är den atelje, där vi de senaste åren lagt ner mest pengar. Detta för att även möjliggöra svetsning. Man har trott, att elevantalet skulle öka, om även svetsning kunde erbjudas.



Le maître forgeron NASSOU Laurent en train de reparer une brouette d'un client par souder.

Här använder smeden NASSOU Laurent elsvetsaggregatet för att laga en skottkärra.

Vi har knutit ett krav till satsningen på smedjan: Svetsningen skall vara självfinansierande. Dvs, att man måste sätta ett pris på produkter och tjänster, som täcker kostnader för bränsle till

elgeneratoren, råmaterial, förbrukningsmateriel och alla övriga kostnader för att tillverka en sak eller utföra en reparation.

Smedjan har börjat tillverka ihop-

fällbara metallstolar att hyra ut till personer eller institutioner för sammankomster med många deltagare, som begravnings, möten etc.

Hittills har elevtillströmningen till smedjan inte ökat mycket. Man talar om endast två nya. Jag kunde inte träffa några elever där utöver den som gjorde sitt examensarbete, **Fiabedou Mensah**. Direkt efter examensperioden fick ju smedjan sin lediga månad.

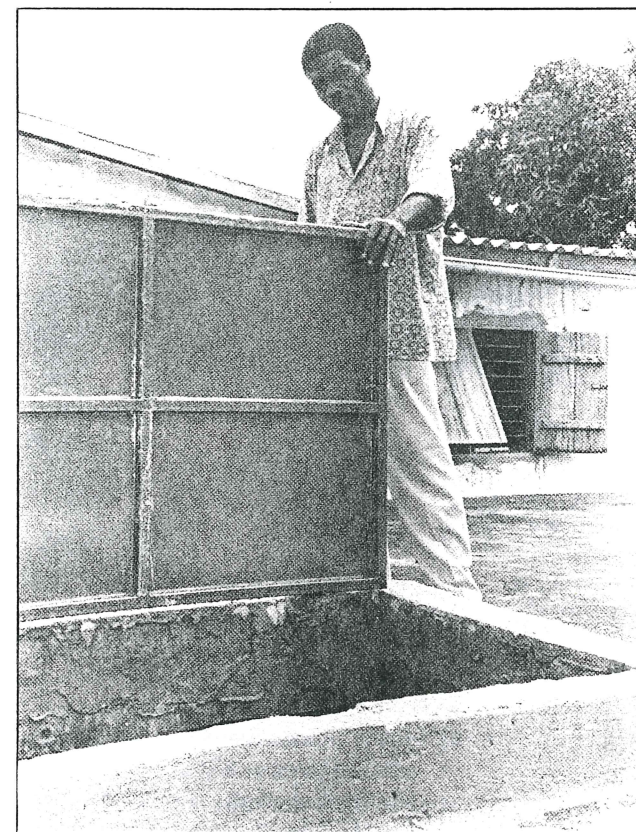
Fabrication pour le Centre.

Dans la forge on a fabriqué des nouvelles couvertures pour les deux citernes. C'est une construction très solide et très bien fixée sur la citerne. Le travail est fait par la soudure.

Tillverkning för centret.

Smedjan har tillverkat nya luckor till regnvattencisternerna. De ersätter de gamla luckorna av plåt på trästomme, som inte slöt helt tätt. De nya är gjorda av kraftig plåt svetsad på kraftiga fyrkantbalkar. Luckan är sedan fäst med gångjärn i en ram av stål, som är ingjuten i cisternens betongkonstruktion. En klar förbättring av cisternens skydd av vattnet.

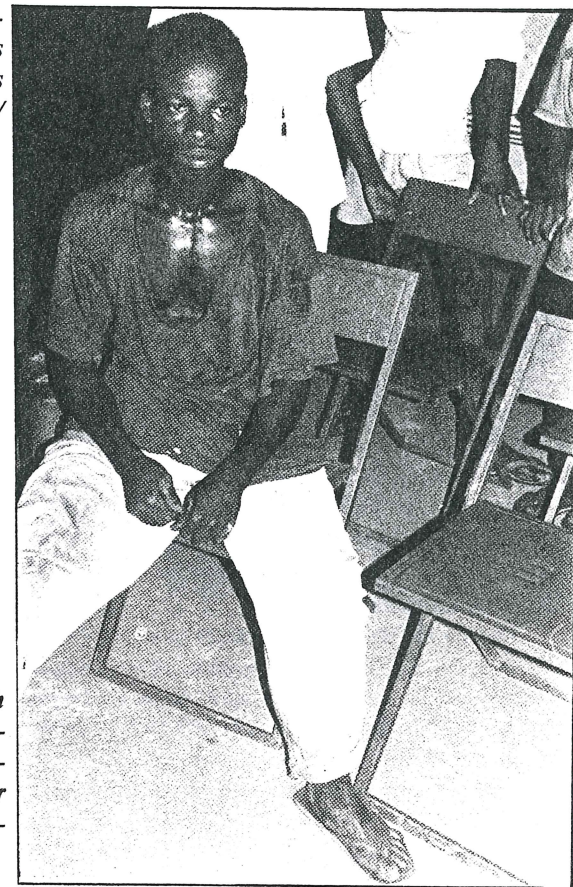
Bon travail !



Le Comptable M Deh Komi Dzibodi monte la nouvelle couverture de la citerne.

Comptable Deh Komi Dzibodi demonst-rerar den nya luckan över regnvattencisternen, som konstruerats av smedjan med

L'apprenti Fiabedou Mensah étant assis sur une des chaises pliantes, fabriqués de la Forge au Foyer Rural/CRASE de Kuma-Dunyo.



Eleven Fiabedou Mensah sittande på en av de ihopfällbara stolar som tillverkats i smedjan på Foyer Rural/CRASE i Kuma-Dunyo.

Atelier tissage.



L'apprentie tisserande qui a bien réussi à l'examen. Væleven, som klarade sina examensprov utmärkt.